

M. SUNDQUIST: Il y a un seul point à considérer. Il y a une différence entre un fasciste et un communiste et il faut tirer la ligne. Considéré sous son véritable aspect, le communisme est une démocratie.

L'hon. M. DAVID: Vous considérez qu'il diffère de la dictature?

M. SUNDQUIST: Oui.

L'hon. M. ROEBUCK: Vous considérez qu'il y a une distinction entre un communiste et un fasciste?

M. SUNDQUIST: Oui.

L'hon. M. EULER: Ce sont tous deux des dictatures, n'est-ce pas? Vous croyez qu'il puisse exister une dictature démocratique?

M. SUNDQUIST: Ce sont des dictatures, mais le fascisme est la dictature d'une seule personne ou d'une toute petite clique. Le communisme est la dictature d'une classe.

L'hon. M. DAVID: Combien comptez-vous de gens dans cette catégorie?

M. SUNDQUIST: Environ cinq millions.

L'hon. M. DAVID: Quelle est la population de la Russie?

M. SUNDQUIST: 180 millions.

L'hon. M. DAVID: Est-ce une démocratie quand 5 millions sur 180 millions dirigent le parti?

M. SUNDQUIST: Ils n'imposent pas leur volonté aux 180 millions.

Le PRÉSIDENT: Je ne veux pas être indiscret, mais êtes-vous un communiste?

M. SUNDQUIST: Personnellement, je le suis.

Le PRÉSIDENT: Vous croyez que c'est absolument démocratique que d'inscrire un seul nom sur un bulletin de vote?

M. SUNDQUIST: Oui, lorsqu'il n'y a pas d'autres partis.

Le PRÉSIDENT: Pourquoi n'y a-t-il pas d'autres partis?

L'hon. M. HORNER: Il n'y a pas d'autres partis parce qu'on les abattrait.

L'hon. M. DAVID: Croyez-vous que ce serait juste lors des prochaines élections de n'offrir au public qu'une seule liste de candidats?

M. SUNDQUIST: Non.

L'hon. M. DAVID: Pourquoi croyez-vous que les circonstances sont ici différentes de celles de la Russie?

M. SUNDQUIST: Le régime est différent.

L'hon. M. ROEBUCK: Ne croyez-vous pas que ce serait mettre notre pays en danger que de répandre des idées telles que les vôtres ou celles que vous préconisez?

M. SUNDQUIST: Non, je ne dirais pas cela.

Le PRÉSIDENT: Si j'étais chef d'un tel comité en Russie, je serais fusillé. Croyez-vous que c'est juste?

M. SUNDQUIST: Pourquoi?

Le PRÉSIDENT: Parce que je ne suis pas d'accord avec les communistes.

M. SUNDQUIST: Cela ne se passe pas ainsi.

L'hon. M. DAVID: Les communistes reçoivent-ils des ordres venant d'autres pays du monde?

M. SUNDQUIST: Non.

L'hon. M. DAVID: Par l'entremise d'agents?

M. SUNDQUIST: Pas que je sache.

L'hon. M. DAVID: Vous n'êtes évidemment pas de la haute hiérarchie du parti communiste.